





## Entrevista

**YAMOUSSA TOURÉ**

**Parce que les syndicats c'est ça,  
il faut que le travail sente dans tous les  
secteurs que ses intérêts sont défendus**



# Yamoussa Touré

*Parce que les syndicats c'est ça, il faut que le travail sente dans tous les secteurs que ses intérêts sont défendus*

Interview mené par **Maciel Santos\*** et **Marco Alvarez\***

31 Mars 2017

*Yamoussa Touré est le secrétaire général de la Confédération Syndicale Autonome des Travailleurs et de Retraités de Guinée (COSATREG). Il a aussi participé au Colloque de Porto en Mars 2017.*

**Maciel Santos/Marco Alvarez: Quels sont les secteurs d'activité représentés dans la COSATREG?**

**Yamoussa Touré:** Nous sommes dans tous les secteurs de la Guinée. Nous couvrons le secteur public, le secteur privé, le secteur mixte et le secteur des retraités.

**MS/MA: Vous avez beaucoup de travailleurs d'industrie syndiqués?**

**YT:** Bien sûr. Nous avons au total dans tous les secteurs, à la date, 550 534 adhérents. Nous sommes dans les secteurs de micro finance, de l'éducation, de la communication, de la santé, des transports. Aussi nous sommes dans le secteur des professeurs universitaires.

**MS/MA: Parlons un peu de l'organique de la COSATREG.**

**YT:** La COSATREG a une structure verticale et horizontale. Au plan vertical nous sommes installés dans le secteur professionnel. D'abord je vais commencer par le secteur de la communication où nous sommes installés de façon verticale parce que il y en a les sections syndicales de base et la Fédération professionnelle. Donc dans ce secteur nous avons plus de 80 mil. Il y'a l'Agence Nationale de presse, il y a la Radio Télévision guinéenne, etc.

\* CEAUP.

\*\* CEAUP.

Dans le secteur des retraités, ça varie parce que chaque année il y'a des retraités qui s'affilient. La Fédération nationale des retraités compte aujourd'hui au moins 600 000.

**MS/MA: Mais comment 600.000? Donc, dans ce demi million dont tu parlais ne sont pas inclus les retraités.**

**YT:** Les retraités, chaque année, ça change. La nouvelle évaluation on va la faire le mois prochain.

**MS/MA: Ces syndicats et Fédérations de la COSATREG: comment s'articulent-ils avec la Confédération?**

**YT:** Ils sont affiliés a la COSATREG au plan vertical, comme je disais tout à l'heure. Au plan horizontal, nous avons au niveau des régions, des préfectures et des municipalités, ce que on appelle les syndicats préfectorales de la COSATREG, qui sont installés dans trente trois préfectures de Guinée. Au plan horizontal, donc, nous avons huit régions naturelles où on a dit qu'il fallait installer ce que on appelle les Comités Régionaux.

**MS/MA: Ces comités régionaux font l'agglomération des syndicats des régions?**

YT: Voilà. C'est extrêmement important. Le Bureau Exécutif (BE) comprend 21 membres qui sont élus par les Fédérations et les Comités Régionaux. Chaque deux semaines il y a la réunion du BE.

**MS/MA: Et les Congrès?**

YT: Le Congrès renouvelle le BE tous les 5 ans. Les élus au niveaux de la base ont des mandats de deux ans, la Fédération de deux ans.

**Aujourd'hui les cotisations représentent environ 60 %**

**MS/MA: Parlons un peu maintenant de la structure financière. Quel est le montant de la cotisation?**

YT: Parfois nous encaissons, ça dépend, 50 millions, parce que tout le monde n'a pas le temps de payer la cotisation annuelle qui est fixée à 5 000 Francs Guinéens<sup>1</sup>.

**MS/MA: Les recettes des cotisations, ça fait quel pourcentage de votre revenu?**

YT: Aujourd'hui les cotisations représentent environ 60 %. Pour le reste, 40 %, ça vient des sociétés partenaires qui nous sponsorisent. Le patronat aussi nous aide et fait des contributions, par exemple, à la fête du 1<sup>er</sup> Mai.

**MS/MA: Les grandes entreprises, aussi? Par exemple, les multinationales de la bauxite?**

YT: Oui.

**Quand le travailleur pose une réclamation de 20 % du salaire et que le patron accepte de donner 15 %, c'est mieux de suspendre un peu en attendant que les choses marchent**

**MS/MA: Parlons un peu des conflits. Dans les conflits, qui négocie: les fédérations, les comités ou la Confédération directement?**

YT: Quand il y a des conflits au niveau des entreprises, il y a le syndicat de base professionnel qui traite avec l'entreprise. Par exemple, le syndicat de la CFAO Guinée<sup>2</sup>, une société française. C'est un français qui en est le patron. Il a eu une grève là bas. On a demandé au syndicat de s'impliquer. Les travailleurs demandaient 20 % d'augmentation de salaire et de négociation en négociation ils ont pu aboutir à 15 % d'augmentation. Alors l'exécutif du syndicat a demandé de suspendre à ce niveau de 15 % : c'est ça, la coopération entre le patronat et les travailleurs. Quand le travailleur pose une réclamation de 20 % du salaire et que le patron accepte de donner 15 %, c'est mieux de suspendre un peu en attendant que les choses marchent. Donc chaque fois qu'il y a des conflits, d'abord ça commence par la base; quand la base négocie et trouve une solution consensuelle avec le patron, on est d'accord. Mais si il y a des difficultés et que le patron fait le têtù et ne veut pas respecter les travailleurs, à ce moment-là on appelle la Fédération qui va négocier avec la base. Si la Fédération ne peut pas, à ce moment-là ça remonte jusqu'à mon niveau. Quand c'est à mon niveau, alors c'est très sérieux. Donc les négociations sont structurées. Au niveau national si il y a un problème nationale comme la baisse du carburant - que le président ne voulait pas faire - là nous demandons à toutes les centrales syndicales, aux dix centrales, de s'unir. On a lancé une grève il n' y a pas longtemps pour le carburant.

Il y a aussi la nouvelle grille du salaire. En Février passé nous avons fait une grève générale. Toutes les écoles étaient fermées. À Conakry il y a eu un mort. Finalement le

<sup>1</sup> Environ 0,48 €.

<sup>2</sup> CFAO Motors Guinée: depuis 2004, le représentante en Guinée du groupe CFAO Automotive et distributeur exclusif de Suzuki, Bridgestone et Toyota.

Président a destitué le Ministre de l'Éducation et le Ministre de la Fonction Publique aussi.

**MS/MA: Il y a des conventions collectives?**

**YT: Oui, dans certaines entreprises.**

**Le secteur informel s'est intéressé à nous parce que simplement nous sommes efficaces dans la défense de leurs intérêts**

**MS/MA: Bien sur, il y a en Guinée beaucoup de précarité.**

**YT: Bien sûr.**

**MS/MA: Et dans l'État, le grand patron, avez-vous réussi à la syndicalisation de tous les fonctionnaires?**

**YT: Il y'a le problème du syndicat de la police. On nous exhibe une loi que la police ne peut pas être syndiquée. On leur a dit: «mais monsieur, vous ne comprenez pas, la police c'est des paramilitaires, pas des militaires! Ils doivent avoir un syndicat pour défendre leurs intérêts». L'État Guinéen dit que la police fait partie de l'armée. On est en train de nous battre pour dire que cette loi n'est pas normale, qu'il faut l'éradiquer car la police c'est des fonctionnaires et doit avoir son syndicat.**

**MS/MA: Parlons maintenant de la communication entre la COSATREG et ses affiliés.**

**YT: Nous avons dans le bureau exécutif un secrétariat qui s'occupe de la communication, de l'information et des archives. C'est un de mes adjoints qui assure ce secrétariat. C'est un universitaire, spécialisé en communication. On n'a pas de problèmes. On fait des convocations à travers les médias pour les réunions au siège de la COSATREG. J'ai**

laissé une commission en place pour les préparatifs pour le 1<sup>er</sup> Mai, pour que cette journée soit marquante en Guinée. On va le fêter ensemble, avec les dix Centrales.

**MS/MA: Tu viens de parler de la communication interne de la COSATREG mais je te demande qu'est ce que vous avez en place pour la communication vers l'extérieur. Par exemple, vous avez fait une grève en Février. À travers les media d'Europe, on n'a pas entendu parler de ça.**

**YT: Effectivement. Tu as parfaitement raison. Sur ce coté là il y a un déficit technique et on va profiter pour essayer de renforcer la communication au niveau des réseaux sociaux car c'est plus facile pour passer l'information au plan international. Parce qu'en Guinée les media ne sont pas tellement efficaces en matière de propagation de l'information.**

**MS/MA: Ta réponse nous ramène à une autre question: l'informatique et l'accès à l'internet. Qu'est ce que tu peux dire sur son usage à la COSATREG?**

**YT: C'est important, nous avons toujours besoin de l'information. Les outils informatiques que nous avons ne sont pas suffisants. Nous avons notre secrétaire général des retraités qui donne de très bonnes formations en informatique mais ce n'est pas suffisant. Il faut que nous renforçons la matière informatique.**

**MS/MA: Vous avez des écoles de cadres syndicaux?**

**YT: En Guinée ça n'existe pratiquement pas. C'est nous, à notre siège, qui les faisons. Quand nous avons besoin de faire de la formation on reçoit les gens la bas. Mais il n'y a pas d'écoles de formation en Guinée. On donne des cours. Et notre secrétaire général des retraités a édité un livre sur le mouvement syndical de Guinée.**

**MS/MA: Est-ce qu'il y a des coopératives associées au syndicats?**

YT: Oui, c'est le secteur informel. Nous avons aujourd'hui cinq groupements féminins et aussi des artistes qui viennent s'affilier à la COSATREG. Le secteur informel s'est intéressé à nous parce que simplement nous sommes efficaces dans la défense de leurs intérêts. Parce que les syndicats c'est ça, il faut que le travail sente dans tous les secteurs que ses intérêts sont défendus.

**L'OUSA, si elle était efficace, devrait regrouper toutes les organisations syndicales africaines autour d'elle**

**MS/MA: La dernier groupe de questions c'est votre affiliation internationale.**

YT: La COSATREG est affiliée à la Fédération Syndicale Mondiale (FSM).

**MS/MA: Et qu'est-ce que tu peux dire sur le rapport entre la COSATREG et l'OUSA?**

YT: La COSATREG n'a pas de rapport avec l'OUSA. Comme j'ai dit dans mon exposé (au Colloque), l'OUSA doit réviser ses fonctions institutionnelles. L'OUSA, si elle était efficace, devrait regrouper toutes les organisations syndicales africaines autour d'elle. Mais malheureusement les anciens syndicalistes africains sont jaloux de la création d'autres centrales. L'OUSA s'oppose à ce que les centrales africaines qui sont affiliées ailleurs s'intéressent à l'OUSA. Je ne comprends pas cette organisation, qui se veut panafricaine mais qui ne joue pas son rôle de renforcement de la capacité syndicale africaine. Je leur ai dit ça, à Istanbul.

